3889

Extrait des « Annales de la Société Entomologique de Belgique », tome LXI, 1921.

NOTES CRITIQUES DE MYRMÉCOLOGIE

par **C. Emery.**

IX. ETUDE SUR LE GENRE *PLAGIOLEPIS* (1)

Groupe *pygmæa*, espèces méditerranéennes.

M. SANTSCHI a publié récemment une revision des espèces européennes du genre *Plagiolepis*, dans laquelle il démontre que *Pl. pygmæa* LATR., type du genre, n'existe pas au Sud de la Méditerranée, mais y est remplacée par deux autres espèces et par leurs variétés (2).

L'auteur de ce travail intéressant a établi ses études sur un matériel nombreux récolté en grande partie par lui-même. Tout en reconnaissant ses distinctions de formes, peut-être trop minutieuses, il me semble que M. SANTSCHI n'a pas assez tenu compte de la variabilité de la forme de la tête selon la taille des ouvrières. Chez les petits exemplaires qui ont la tête plus étroite, le scape est relativement plus long et dépasse davantage l'occiput. Cela fait que les détails des proportions de la tête et de la longueur relative du scape n'ont pas de valeur absolue; ils n'ont de valeur, pour la discrimination des formes, que si l'on tient compte de leur variabilité. (Fig. I, 1, 2, 6, 7).

Quoi qu'il en soit, les résultats de M. SANTSCHI sont importants pour la chorologie. Ils ont montré qu'il y a au moins trois espèces de *Plagiolepis* du groupe de la *Pl. pygmæa* répandues autour de la Mèditerranée : *Pl. barbara* SANT. en Occident, du littoral africain aux Canaries, en Espagne et, comme nous verrons, franchissant les Pyrénées. *Pl. Schmitzi* FOR. de Madère se rallie à cette espèce.

Pl. maura SANT. (plus correctement *Pl. pallescens* FOR., voir plus bas) se trouve sur tout le littoral africain et dans l'Orient, c'est-à-dire Asie mineure, Iles grecques et Russie méridionale.

Enfin *Pl. pygmæa* LATR. habite les terres méridionales d'Europe : Espagne, France et Italie avec les îles italiennes.

Il serait très intéressant d'étudier les *Plagiolepis* de la presqu'île des Balkans et du bassin du Danube, pour reconnaître la diffusion et les limites géographiques des deux espèces : *pygmæa* (espèce occidentale) et *pallescens* (espèce orientale).

M. SANTSCHI a fait erreur en attribuant la var. *pallescens* FOR. 1888 (nec 1890) des Iles grecques à l'espèce *Pl. pygmæa*. M. FOREL

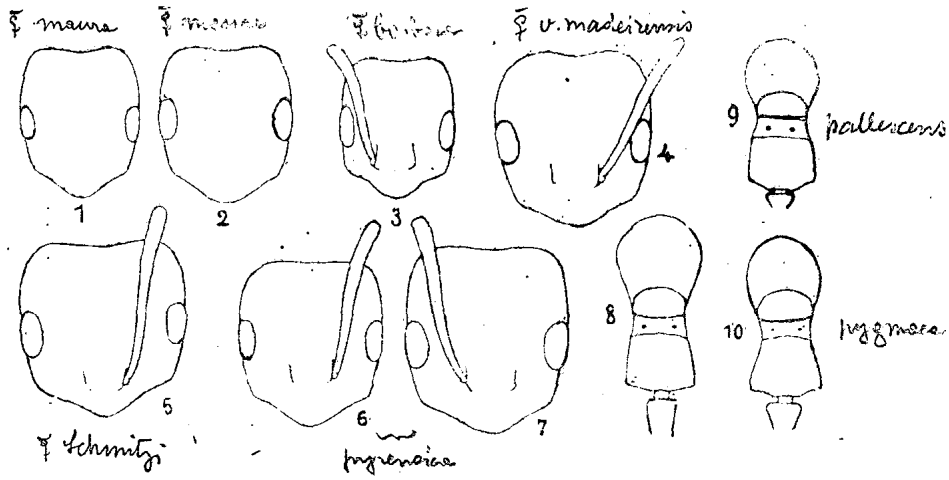
(1) Les figures qui accompagnent cette note sont toutes dessinées au même grossissement.

(2) Bull. Soc. Vaudoise Sc. Nat. Vol. 53, p. 166-173 (1920).

B

a eu l'obligeance, sur ma requête, de vérifier sur son type les proportions des articles du funicule, qui sont celles de *Pl. maura* SANT. Par conséquent cette espèce devra prendre le nom de *Pl. pallescens* FOR. Le type de *pallescens* est une forme orientale; peut-être est-elle synonyme de var. *pallescens* RUZSKY du Caucase.

M. RUZSKY a décrit dans *Formicariæ Imperii Rossici* (1905), sous le nom de *Pl. pygmæa* une forme qui n'est certainement pas l'espèce de LATREILLE. Il figure l'antenne qui a, d'après le dessin, les articles 2 à 4 du funicule subégaux. Dans la description de sa var. *manczshurica* (1) il dit que cette var. diffère du type parce que, chez celui-ci, le mésonotum et le métanotum sont presque de même longueur, ce qui ne s'accorde pas du tout avec *Pl. pygmæa* LATR.



Mais le métanotum est très peu plus court que le mésonotum chez *Pl. pallescens* et sa var. *taurica* SANT.; cette dernière habite précisément les mêmes contrées que *Pl. pygmæa* RUZSKY, ce qui fait que, malgré la figure de l'antenne donnée par l'auteur russe, je pense que *Pl. pygmæa* RUZSKY = *Pl. pallescens* var. *taurica* SANT.

(1) Je donne ici une traduction de la description de RUZSKY (l. c. p. 467) :

Var. *manczshurica*. — ♀ Diffère de *Pl. pygmæa* par le corselet plus court et robuste et l'épinotum plus épais; le segment entre le mésonotum et l'épinotum plus court que le mésonotum (chez *Pl. pygmæa* presque d'égale longueur). Parties latérales de l'épinotum avec les stigmates fort proéminents. Pronotum un peu plus haut. Ecaille un peu plus épaisse. Côtés de la tête plus droits. Poils dressés absents sur la surface supérieure du corps. Très luisante et lisse; gastre avec de fines fossettes dans lesquelles sont de courts poils couchés. Couleur du corps brun-noir foncé; tibias, tarses, mandibules, scapes, premier article des funicules et articulations des cuisses jaunâtres.

La forme du corselet montre des relations évidentes avec *Pl. Jerdoni* FOR. Peut-être existe-t-il des passages à cette espèce.

Mandchourie.

Pl. pallescens FOR. (Fig. I, 9) est une espèce très voisine de *pygmæa* qui en diffère surtout, chez l'ouvrière, par le corselet un peu moins trapu, l'épinotum moins large, le métanotum un peu plus court sur le dos que le mésonotum, le scape proportionnellement un peu plus long et la formule des articles du funicule définie par Santschi.

Pl. barbara SANT. (Fig. I, 3, 8) est une espèce bien différente de *pygmæa* (Fig. I, 10· par son corselet relativement allongé, son épinotum peu élargi en arrière, son écaille étroite et ses antennes plus longues que chez *pallescens*.

Pl. Schmitzi FOR. (Fig. I, 5) me semble se rapprocher de très près de *barbara* et n'en représenter qu'une sous-espèce. SANTSCHI a figuré la tête d'un exemplaire énorme; les cotypes que j'ai sont bien plus petits et plus semblables à *barbara*. Mais je ne veux pas me prononcer là dessus, attendant de connaître les ♂ de *Pl. Schmitzi* (1)

Je décris deux variétés nouvelles de *Pl. barbara*.

Var. **madeirensis** nov. (Fig. I, 4).

Ouvrière. — Se reconnaît à sa tête à côtés arrondis plus que dans les autres formes; yeux grands; le scape est long et dépasse l'occiput presque comme chez *Pl. Schmitzi*. Corps brun de poix, mandibules, antennes et pattes pâles, fémurs et extrémité des funicules rembrunis. — L. 1, 7-1,9 mill.; sans gastre 0,9 mill.

Deux exemplaires de Funchal (Madère), récoltés par M. LE BARON DE GUERNE.

Var. **pyrenaica** nov. (Fig. 1, 6, 7).

Ouvrière. — Tout aussi robuste que *Pl. Schmitzi*. Tête avec les côtés très peu arqués convergeant légèrement en avant; yeux grands, comme chez le type; scapes longs, dépassant l'occiput autant que chez *Schmitzi;* chez les petits exemplaires bien plus. Corps brun-châtain à brun de poix, gastre plus foncé; mandibules, scape, premier article du funicule et pattes jaunâtres, fémurs et funicules rembrunis. — L. 1,7-2 mill.; sans le gastre 0,9-1,1 mill.

Pyrénées orientales, Banyuls (Coll. de SAULCY).

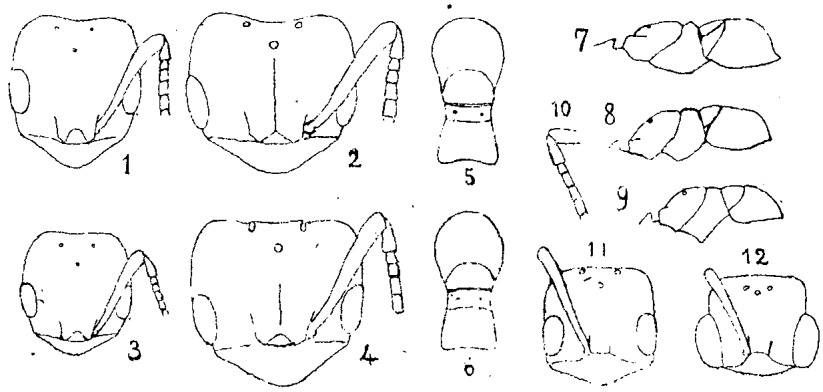
Groupe *pygmæa* : espèces de l'Afrique australe.

En 1894, j'ai décrit dans les Annales de la Société Entomologique de France, sur des exemplaires récoltés par M. SIMON, une fourmi nouvelle que j'ai nommée *Pl. pygmæa* var. *intermedia*. Ces exemplaires provenaient de trois localités : Cape Town, ☿♂; Bloemfontein (Orange), ☿☿; Vrijburg (Bechuanaland), ☿. En examinant à nouveau ce matériel, je me suis convaincu que les exemplaires des trois localités appartiennent à des formes différentes, et que les ♂,

(1) La var. *Crosi* SANT. que l'auteur rapporte avec doute à *Pl. Schmitzi* est à mon avis, d'après la figure, une espèce distincte.

n'ayant pas été pris sur la fourmilière, sont peut-être d'une autre espèce que les ouvrières.

Vu l'état de nos connaissances sur le groupe *pygmæa*, je juge que la soi-disant variété mérite d'être élevée au rang d'espèce et je choisis pour type les ☿ et ♀ de Bloemfontein.



Pl. intermedia Emery (1894), type (Fig. II, 1, 2, 5, 8).

Ouvrière. — Tête jaune-roux, corselet et écaille plus clairs, membres encore plus clairs, jaunes, gastre brun sur les côtés, jaune à la base et au milieu. La tête (sans l'épistome) est à peu près aussi longue que large; yeux grands, ocelles distincts. Scape dépassant un peu l'occiput; 2me article du funicule un peu plus court que le 3e, celui-ci plus court que le 4e et que les suivants qui sont plus longs qu'épais. Le corselet, vu d'en haut, a le pronotum plus large en proportion, comparé avec l'épinotum, que chez *pygmæa;* le métanotum plus long, mais distinctement plus court que le mésonotum; vu de profil, le métanotum fait saillie, mais moins que chez *Pl. Simoni* nov. — L. 1,6 mill.

Femelle. — Couleur comme celle de l'☿, funicule un peu rembruni au bout. Tête large (sans épistome 3 : 4); scape dépassant l'occiput un peu plus que chez l'☿. Corselet déprimé, un peu plus large que la tête. — L. 3,4 mill.; sans gastre 1,7; largeur de la tête 0,5.

2 ouvrières, 1 femelle désailée.

Var. **minutula** nov. (Fig. II, 3, 4).

Ouvrière. — Même coloration que le type; tête un peu plus rembrunie, gastre moins foncé. Tête moins large, scape dépassant à peine l'occiput. — L. 1,2-1,4 mill.

Femelle. — Couleur comme l'☿. Tête plus allongée que chez le type. — L. 2,8 mill.; sans le gastre 1,4.

Colonie du Cap. 2 ouvrières de M. SIMON; ouvrière et femelle reçues de feu Mayr.

Pl. Simoni nov. (Fig. II, 7, 10).

Ouvrière. — Jaune brunâtre, tête plus foncée, pattes plus claires, gastre brun. Tête (sans l'épistome) peu plus large que longue, côtés arrondis; yeux grands, ocelles distincts. Scape dépassant d'un septième de sa longueur le bord occipital; 2me article du funicule beaucoup plus court que le 3me; celui-ci aussi long que les suivants et bien plus long qu'épais. Corselet vu d'en haut à peu près semblable à celui de *Pl. intermedia;* de profil, il est remarquable par sa forme déprimée et par le métanotum saillant en pointe émoussée portant les stigmates. Ecaille basse et très inclinée. — L. 1,6 mill.

Vrijburg (Bechuanaland); 2 ouvrières.

Par son métanotum saillant sur le profil, cette espèce rappelle le sous-genre *Anacantholepis* SANT.

Pl. punctum FOR. (Fig. II, 12). — L'ouvrière de cette espèce ressemble beaucoup à *Pl. madecassa* FOR. (Fig. II, 6). Son corselet est plus trapu, moins rétréci au milieu, le pronotum est plus large. Ces caractères, pris à eux seuls, justifieraient tout au plus une sous-espèce. Mais la tête des mâles est toute différente comme le montrent mes figures. M. FOREL a eu l'obligeance de m'envoyer un croquis de la tête du ♂ de *Pl. punctum* que je reproduis ici. (Fig. II, 11, 12).

Groupe *exigua-Alluaudi.*

Je réunis dans ce groupe des espèces très petites, d'un jaune uniforme ou avec le gastre brun et quelquefois le funicule rembruni. Sur le dos, le métanotum est aussi long que le mésonotum; la suture méso-métanotale est très marquée; la suture méta-épinotale l'est beaucoup moins et tend à s'effacer (1). Les 2e et 3e articles du funicule sont courts.

Comprend : *Pl exigua* FOR., *bicolor* FOR., *Brunni* MAYR, *Alluaudi* EMERY et *Foreli* SANT.

Il faut ajouter, comme appartenant très probablement à ce même groupe, deux espèces de l'Océanie que je ne connais pas *de visu : Pl. Mactavishi* WHEELER (1909) et *Pl. Foreli* MANN. (1921). Cette dernière fait double emploi avec *Pl. Foreli* SANT. (1920), c'est pourquoi je propose de la nommer *Pl. Augusti.*

Pl. Brunni, Alluaudi et *Foreli* sont proches parentes. Je suis tenté de considérer *Brunni* comme sous-espèce de *Alluaudi. Foreli*

(1) C'est sans doute par un *lapsus calami* que SANTSCHI écrit dans la description de *Pl. Foreli* (l. c. p 165) : « la suture méso-métanotale peu distincte et la méta-épinotale mieux prononcée ».

diffère de cette dernière par des caractères de si peu d'importance que je n'en puis faire qu'une variété.

Pl. Alluaudi a été introduite depuis longtemps dans les serres chaudes des jardins botaniques de la Grande Bretagne et de l'Irlande (1).

J'en possède des exemplaires de New Gardens et d'Oxford. C'est probablement de là que la var. *Foreli* a passé à Zürich.

M. FOREL m'a envoyé dans le temps, sous le nom de *Pl. exigua*, deux ouvrières de Kanara (Inde) d'une forme très voisine de *Pl. Alluaudi*, mais qui en diffèrent par les funicules plus épais, grossis au bout et rembrunis. Il avait évidemment confondu cette fourmi avec la véritable *Pl. exigua* de Poona. Ce sont certainement ces exemplaires qui m'ont induit en erreur et m'ont fait déterminer à tort les ♀ de la Nouvelle Calédonie pour *Pl. exigua* var. *quadrimaculata* FOR. M. SANTSCHI les a rebaptisés comme *Pl. Foreli* var. *ornata;* selon moi la var. *ornata* SANT. devra se rapporter à l'espèce *Pl. Alluaudi* EMERY.

Je possède une ouvrière de Madagascar qui est plus grande que les exemplaires de Kanara, mais d'ailleurs semblable.

Pl. [Anacantolepis] Rothneyi FOR. subsp. **sundaica** nov.

Ouvrière. — Diffère du type par sa tête plus large en arrière et la forme un peu plus élancée de son corselet qui est aussi plus resserré au milieu et a le pronotum plus large. Brun marron ou brun de poix; les mandibules, les antennes et les tarses plus clairs. — L. : 2,8-3 mill.

Poulo-Laut (Bornéo), DOHERTY; 2 ♀.

X. — M. LE PROFESSEUR WHEELER ET LES SOUS-GENRES DE *CAMPONOTUS*.

Je viens de recevoir une note de mon collègue WHEELER (2) sur ma revision des sous-genres de *Camponotus* qui a paru dans le huitième volume de la *Revue Zoologique Africaine* (1920).

L'auteur me reproche d'avoir adopté, pour les sous-genres publiés en 1912 par M. FOREL, les espèces-types proposées par FOREL lui-même en 1914 et non pas les types proposés, un an plus tôt (1913), par WHEELER. J'avoue franchement que j'ignorais la publication de ces types n'ayant pas eu l'idée de consulter le supplément de 1913 à la *List of Type Species, etc.*

Au point de vue de la loi de priorité, M. WHEELER a parfaitement raison et je me garderai de le contester. Mais alors je ne comprends

(1) Voir DONISTHORPE, British Ants (1915). p. 344

(2) Psyche, Vol. 28, pp. 16-19 (1921).

guère qu'il ait attendu la publication de mon travail pour faire la critique des types de FOREL; même je trouve qu'il aurait pu consulter M. FOREL avant de désigner les susdits types.

Ma négligence a eu pour conséquence fâcheuse qu'un certain nombre de mes coupes devront changer de nom ou assumer des noms nouveaux que l'auteur de la note en question s'est empressé de composer.

EXPLICATION DES FIGURES

Figure I :

1, 2. *Pl. pallescens* var. *maura*, petite et grande ♀; tête.
3. — *barbara*, cotype ♀; tête.
4. — *barbara* var. *madeirensis*, ♀; tête.
5. — *Schmitzi*, cotype ♀; tête.
6, 7. — *barbara* var. *pyrenaica*, petite et grande ♀; tête.
8. — *barbara* cotype ♀; corselet et écaille.
9. — *pallescens* (Crète), ♀; corselet et écaille.
10. — *pygmæa* (Sardaigne), ♀; corselet et écaille.

Figure II :

1. *Pl. intermedia*, type, ♀; tête.
2. La même, — ♀; tête.
3. *Pl. intermedia*, var. *minutula*, ♀; tête.
4. La même, — — ♀; tête.
5. *Pl. intermedia*, type, ♀; corselet vu d'en haut.
6. — *madecassa*, ♀; corselet vu d'en haut.
7. — *Simoni*, ♀; corselet de profil.
8. — *intermedia*, type, ♀; corselet de profil.
9. — *madecassa*, ♀; corselet de profil.
10. — *Simoni*. ♀; base du funicule.
11. — *madecassa*, ♂; tête.
12. — *punctum*, ♂; tête (d'après un croquis de M. FOREL).